

Appel au réveil

Romains 13.11-14

Chers amis, chers frères et sœurs en Christ,

J'imagine que l'expression « broyer du noir » vous est familière ? Au départ, elle était utilisée par les peintres qui broyaient leurs pigments pour en faire de la peinture.

Par analogie, l'image a été reprise plus tard par la médecine qui comparait la digestion au broyage des aliments. Comme, à l'époque, on croyait que les humeurs naissaient de la *bile noire* sécrétée pendant la digestion (d'où est venue l'expression « se faire de la bile ») on a assimilé les accès de mélancolie à l'estomac qui *broyait du noir*. C'est de là que l'expression « broyer du noir » a pris son sens actuel de déprimer.

Eh bien, si on écoute beaucoup le monde, par l'intermédiaire des nouvelles aujourd'hui, je crois qu'il a sérieusement de quoi *broyer du noir* et parfois je me fais vraiment de la bile pour mes enfants.

A propos d'enfants justement, savez-vous que le conflit actuel au Yémen a déjà coûté la vie à près de 85'000 enfants qui sont morts de faim ? Mort de faim ! parce qu'ils n'avaient pas assez à manger. Les Saoudiens jouent un rôle clé dans ce conflit, alimentés en armes et matériel de guerre ultrasophistiqué en provenance des États-Unis.

En Arabie saoudite, le pays est actuellement dirigé par Mohammed Ben Salman (MBS pour les intimes). MBS est accusé d'avoir attiré le journaliste Jamal Khashoggi dans son ambassade en Turquie, de l'avoir fait exécuter sur le champ, démembrer à la scie et disparaître. Vous ne pouvez pas ignorer cette histoire, on en parle dans tous les médias depuis des semaines.

Mais le président des États-Unis, malgré la confirmation des événements par ses services secrets, refuse de condamner MBS, par peur de perdre des contrats de vente d'armes (ou peut-être a-t-il autre chose à cacher, que les saoudiens seraient susceptible de révéler sur son compte ?).

De toute façon, autour de Trump, le mensonge est devenu la norme – d'ailleurs on ne ment pas, on a simplement des faits alternatifs. Et on n'arrête pas de dire que Trump a été élu grâce notamment au soutien des chrétiens.

Bon, il n'est pas seul dans cette situation : au Brésil, Bolsonaro a fait pareil et maintenant Bolsonaro vient d'annuler un contrat avec Cuba qui fournissait plus de 6000 médecins dans les villages les plus pauvres du Brésil. Tous ces médecins vont devoir rentrer chez eux et les pauvres n'auront plus accès aux soins.

On craint encore que Bolsonaro réactivera la déforestation en Amérique du Sud et aggrave ainsi encore davantage l'équilibre climatique de la planète. Mais bon, vous me direz, tout ça c'est dans les Amériques, c'est loin de chez nous.

Seulement voilà, chez nous en Europe, les populistes semblent aussi avoir de plus en plus le vent en poupe. Et à propos de politiciens menteurs et profiteurs, pas besoin de sortir du pays, toutes proportions gardées, on fait pas mal aussi du côté de Genève. Mais l'écologie, vous me direz, l'écologie : on n'est pas si mauvais en Suisse !

C'est vrai, on n'est pas les pires, mais depuis quelques mois, j'ai la boule au ventre chaque fois que je vais laver ma bagnole. C'est un ami qui m'a récemment fait prendre conscience du problème : j'avais bien remarqué depuis quelques années, mais sans en prendre pleinement la mesure. Il n'y a presque plus d'insectes sur le pare-brise et les phares de ma bagnole. Dans le temps, c'était crépis en été, et il fallait frotter comme un malade pour nettoyer. Mais aujourd'hui, ils sont passés où tous ces insectes ?

Bon j'arrête là avec mes lamentations sur la situation du monde. Toutefois, on peut quand même se poser la question : comment réagissons-nous face au flot d'informations négatives et déprimantes qui nous inonde au quotidien ?

Si on y pense, autant de mauvaises nouvelles, c'est vraiment à la limite du supportable et notre capacité de les absorber et de les digérer varie fortement d'une personne à l'autre. Nous ne sommes pas tous affectés de la même manière. J'ai parlé avec des jeunes qui, devant ce flot constant de mauvaises nouvelles frisent la dépression, voire sont tentés par l'idée du suicide.

Mais la plupart des gens comme nous, trouvent un moyen de ne pas trop y penser. Ils adoptent la politique de l'autruche, mettent la tête dans le sable, choisissent la fuite en ignorant, en se réfugiant dans les oasis du confort encore accessible dans nos sociétés occidentales (loisirs, voyages, alcool, shopping, pornographie, streaming, jeux d'ordinateur, ...).

On se dit : oui le monde est mauvais, il y a beaucoup d'injustice, mais bon,

- Oh, t'as vu la dernière série sur Netflix Bodiguard, génial ces acteurs, ou
- Eh, lors du black friday, je me suis payé une super télé méga-screen super-résolution pour presque rien, ou
- Ah, faudra que tu passes chez nous, que je te montre notre nouvelle salle de bain avec la douche à l'italienne et notre baignoire jacuzzi.

Et le résultat de cette attitude, du fait que nous nous laissons aller dans une sorte de ronronnement, de léthargie à l'égard des malheurs du monde, c'est que notre éveil pour le Seigneur et notre attention par rapport à toutes ces personnes autour de nous qui pourraient avoir besoin de notre aide et de notre attention tend aussi à s'engourdir.

Nous sommes alors devenus comme des somnambules, sans ressorts, en panne d'espérance, dépourvus d'attentes, oui dépourvus d'attentes ; on attend plus grand chose !

Mais au milieu de cette léthargie, tout à coup...

Séquence musicale du réveil (Time, de Pink Floyd)

Au milieu de cette léthargie, voilà comme un immense réveille-matin qui se met à sonner !

C'est un appel au réveil rédigé voici bientôt 2000 ans par l'apôtre Paul, écoutez (Rom. 13) :

¹¹D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : voici l'heure de sortir de votre sommeil ; aujourd'hui, en effet, le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons cru. ¹²La nuit est avancée, le jour est tout proche.

Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière. ¹³Conduisons-nous honnêtement, comme en plein jour, sans ripailles ni beuveries, sans coucheries ni débauches, sans querelles ni jalousies.

¹⁴Mais revêtez le Seigneur Jésus Christ et ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour en satisfaire les convoitises.

Woah, si on veut bien l'entendre, bien écouter, c'est un appel massif au réveil que nous propose l'apôtre Paul ! Et c'est comme une sorte de conclusion que nous avons ici à tout ce que Paul a dit depuis le début de l'épître aux Romains. Alors, si vous êtes d'accord, essayons de faire un bref résumé des 12 premiers chapitres de ce livre.

Paul s'évertue à expliquer à ses lecteurs, que la violence, la souffrance et le mal qui sont dans monde ont leurs racines dans la séparation de l'homme avec Dieu. Toutes les facultés et les capacités extraordinaires dont l'homme sait faire preuve, sa science, son savoir, son savoir-faire, sa technologie, son évolution se transforment inéluctablement en un danger mortel, si elles sont déconnectées de Dieu.

Voyez seulement où va notre monde sur le plan écologique et notre incapacité à corriger le cap funeste que nous avons pris dans ce domaine. Depuis que je sais, pour les insectes, j'ai la boule au ventre chaque fois que je lave ma bagnole (bon heureusement, vous avez peut-être déjà vu, je ne la lave pas très souvent).

L'écrivain et dramaturge romains du premier siècle, Plaute, un contemporain de Paul en quelque sorte, écrivait, en latin, *homo homini lupus est* : l'homme est un loup pour l'homme. La Bible le montre bien dès la seconde génération d'homme avec l'histoire de Caïn et Abel.

La conséquence de la chute, c'est que la mort a fait irruption dans le monde et le monde que nous connaissons aujourd'hui ne ressemble plus à celui que Dieu avait créé au départ. Il y a comme une fracture qui déchire ce monde et c'est là que Paul se met à expliquer à ses lecteurs comment Dieu s'est attaché à y introduire la guérison.

Le but de Paul, c'est de montrer comment par l'Évangile, la justice de Dieu est révélée à ceux et celles qui savent la reconnaître par leur foi. Il leur explique comment Dieu lui-même est descendu dans le monde, comment il s'est immergé dans notre réalité et notre quotidien par Jésus-Christ, son Fils. Il s'est rendu vulnérable, mortel même et il est ressuscité pour rétablir ce lien brisé entre Dieu et les hommes.

Il démontre comment l'œuvre de Dieu possède à la fois un caractère personnel, qui nous concerne tous individuellement, mais aussi universel, qui nous concerne tous ensemble, au niveau de l'humanité et du monde.

Il leur explique encore que s'ils se laissent saisir par l'amour de Dieu et s'ils s'engagent à la suite de son Fils en choisissant le baptême, alors le Seigneur les intégrera déjà maintenant dans son plan de salut. Il va même faire d'eux des collaborateurs privilégiés de ce plan de salut.

Et Paul explique qu'avec chaque jour qui passe, la situation ne devient pas pire comme on pourrait le croire en écoutant les news, mais meilleure, car avec chaque nouveau jour qui passe, Jésus-Christ se rapproche de nous.

Et si Jésus est la référence de notre vie, nous sommes bien obligés d'admettre que la situation n'est pas en train d'empirer, mais qu'elle s'améliore plutôt :

D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : voici l'heure de sortir de votre sommeil ; aujourd'hui, en effet, le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons cru. La nuit est avancée, le jour est tout proche.

Notre conviction chrétienne, c'est donc qu'avec Jésus, quelque chose de nouveau et de différent est entré dans le monde. Et ce *quelque chose*, c'est ce qui nous donne une espérance, et un avenir, et une perspective d'ouverture, malgré le dépérissement de la grande barrière de corail, malgré la disparition du lac des Brenets, malgré la fonte des glaciers et les ouragans tropicaux, malgré les quinquets de plastique dans le ventre des baleines.

Cela ne signifie pas qu'il faille rester les bras croisés devant les problèmes de l'environnement ; je crois au contraire et j'ai l'assurance que le Seigneur bénit tous nos efforts pour corriger le tir, même et peut-être d'autant plus lorsque leur portée paraît tellement dérisoire.

C'est pourquoi, je crois aussi que nous devons prendre chaque maladie, chaque attentat, chaque mauvaise nouvelle comme un appel au réveil afin de rappeler au monde que ce n'est pas la fin, que le plan de salut de Dieu est en marche.

Chers amis, nous célébrons aujourd'hui le premier dimanche de l'Avent 2018. Nous commençons le décompte des jours jusqu'à Noël. Nous essayons de nous préparer pour Noël, de nous focaliser, de nous réveiller pour ce qui vient. Et qu'est-ce que nous attendons ? Nous attendons la venue du Seigneur, la venue de Jésus pour être plus précis.

Et de la même manière que Jésus est déjà venu une fois, il reviendra encore. Il est venu *en tout petit* une première fois, à Noël, et ensuite par la croix et de la résurrection, il a déjà commencé de l'intérieur en quelque sorte à transformer et à restaurer ce monde.

La nouveauté est déjà là, elle se manifeste concrètement au travers de milliers et de millions de vie de chrétiennes et de chrétiens qui sont transformés et renouvelés par la foi et l'action de l'Esprit Saint.

La nouveauté est déjà là aussi à chaque fois que les chaînes de l'addiction tombent par la grâce de Dieu, chaque fois qu'une personne est guérie des blessures de sa vie, chaque fois que le Seigneur accorde sa guérison à un frère ou une sœur malade, chaque fois que deux personnes en conflit font l'expérience du pardon et de la réconciliation.

Mais ce n'est pas encore la fin : la Bible nous dit que Jésus reviendra encore une fois après quoi, il n'y aura plus du tout de douleur, ni de larmes, ni d'injustices et que Dieu habitera au milieu des hommes.

C'est aujourd'hui le premier dimanche de l'Avent 2018 ; vous avez commencé le décompte des jours jusqu'à Noël. Vous cherchez à vous préparer, à vous focaliser sur ce qui vient. Et d'une certaine manière, comme le dit Paul :

D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : voici l'heure de sortir de votre sommeil ; aujourd'hui, en effet, le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons cru.

Le salut est plus près de vous qu'au temps de Marie, Joseph et des bergers, plus près de vous que le jour où vous avez décidé de suivre le Christ et demandé le baptême.

Alors vous demanderez peut-être : on fait comment pour rester alerte et vivre réveillé, focalisé sur l'essentiel durant l'Avent ?

Comment éviter de retomber dans la léthargie, l'indifférence, le somnambulisme qui rendent notre foi si molle et inefficace et notre cœur engourdi face aux besoins de notre prochain ?

Comment vivre déjà maintenant la nouveauté de l'Évangile sans se laisser accabler ou atterrir par les catastrophes du monde ?

Je dois dire que les recommandations de Paul décadrent un peu avec l'atmosphère de Noël telle que nous en avons l'habitude, avec le vin chaud, les biscuits, bougies électriques, les guirlandes, le shopping, la montagne de cadeau sous le sapin.

Il écrit :

Conduisons-nous honnêtement, comme en plein jour, sans ripailles ni beuveries, sans coucheries ni débauches, sans querelles ni jalousies.

Le temps de l'Avent, comme nous le vivons d'habitude, avec toutes ses friandises et son shopping, serait-il propice à nous endormir, à nous abrutir, à nous distraire de l'essentiel ?

Je crains que oui, malheureusement, et parfois gravement.

Mais je sais aussi qu'il serait vain de vouloir vous faire la morale, de vouloir vous empêcher de faire des biscuits de Noël, de planifier l'achat de cadeaux pour vos proches et vos bien-aimés, de vous réjouir des lumières et de l'artisanat à découvrir sur les nombreux marchés de Noël, ou tout simplement de célébrer Noël en famille.

Ce sont toutes ces choses qui contribuent finalement aussi à la magie de cette période de l'Avent. Mais je voudrais quand même vous laisser 3 pistes pour vous garder réveillés :

- Essayez le jeûne – au moins un peu. A l'origine, le temps de l'Avent semble avoir été un temps de jeûne. Le jeûne contribue à l'éveil des sens. Essayez de jeûner en limitant l'alcool à un jour par semaine. Ou renoncez aux douceurs en dehors des week-ends. Ou contentez-vous de deux repas par jour. Limitez-votre consommation et chaque fois que vous jeûnez, dites-vous : Le Seigneur vient : le salut s'est rapproché de nous !
- Pensez à une personne qui est seule, qui ne va pas bien, qui a peu d'amis. Je suis sûr que vous n'avez pas besoin de réfléchir longtemps avant de penser à quelqu'un. Trouvez une idée pour une visite, un coup de fil, un service à rendre. Ne vous gênez pas de laisser même tomber une activité d'Eglise si vous n'arrivez pas à dégager un moment pour offrir un peu de temps de qualité et de chaleur.
- Faîtes un effort conscient par rapport à votre manière de dépenser votre argent pendant ces fêtes. Demandez-vous si telle ou telle dépense est nécessaire et privilégiez une des multiples possibilités de faire un don, par exemple à l'action de Noël des SMM.

Réveillez-vous donc, nous sommes entrés dans le temps de l'Avent.

AMEN